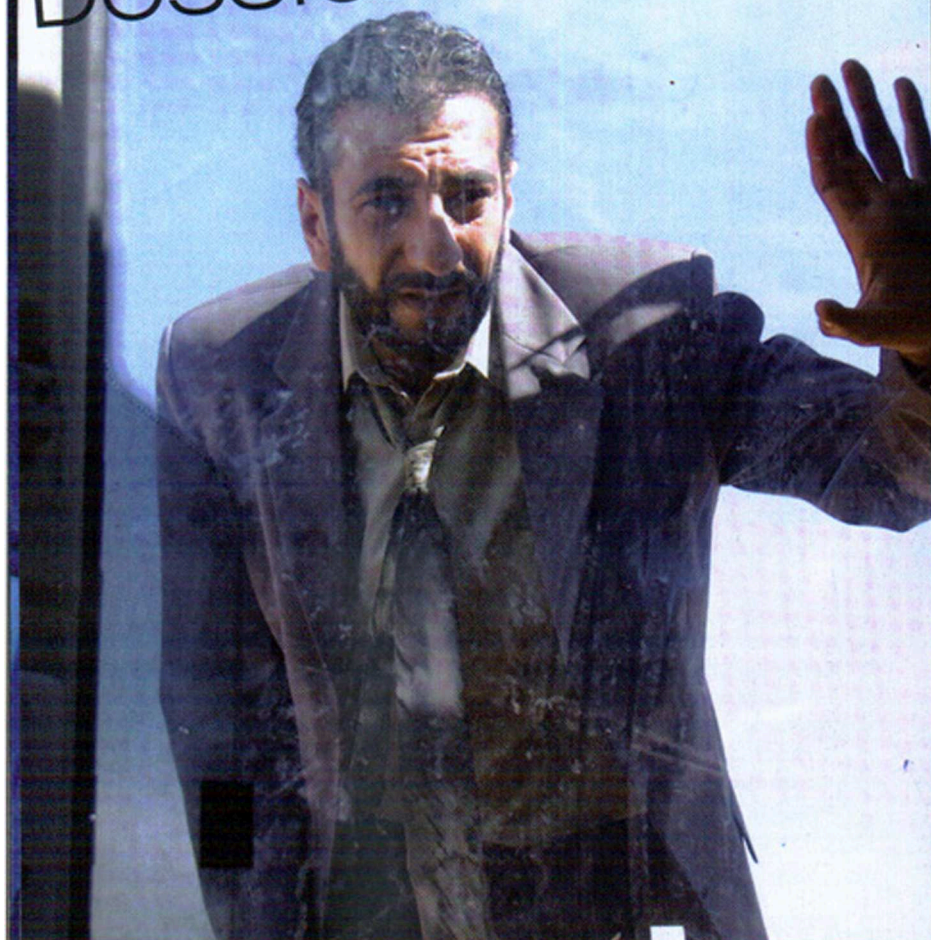


# Dossier Maroc



préparer un film marocain quand on est en France : « Je ne savais pas où je mettais les pieds. Je savais que le film allait se faire, mais je ne connaissais pas les méthodes du pays dans ce domaine. Avant d'arriver sur place, j'avais entendu toutes sortes de choses sur le Maroc. On m'avait dit que les équipes ne seraient pas suffisamment qualifiées, que les comédiens surjouaient, que les gens n'étaient pas sérieux. Une fois sur place, je me suis rendu compte que tout ceci n'était pas vrai. ».

## HOT SPOT

Retour sur le set. Le soleil s'est levé depuis plusieurs heures. On crève de chaud ! Autour de la vieille Merco, on cumule les prises. Devant la caméra, les cinq comédiens qui incarnent les cinq prétendants au job qu'ils n'auront jamais. « Il

me fallait un casting hétéroclite, avec de vraies gueules. J'ai d'abord rencontré Aïssam Bouali, que j'avais vu dans *La Vague blanche* » explique Talal. « Lui-même m'a présenté à Karim Saidi, un comédien français. J'avais vu Karim dans *Munich* de Spielberg, où il jouait l'un des terroristes. Il me fallait quelqu'un de charismatique et physique pour incarner Hicham. En plus d'être un comédien incroyablement professionnel, Karim est une crème, un mec qui a soif de nouvelles expériences. » Les trois autres infortunés du scénario sont Omar Lotfi, devenu une star nationale depuis le carton de *Casanegra*, Mustapha El Houari et Meryam Raoui, la seule femme du groupe, dans le rôle d'Assia. Au sein de l'équipe, on peut reconnaître quelques Français, comme le premier assistant réal' Stéphane Chaput. « C'est un baroudeur qui a connu plusieurs expériences à l'étranger, jus-